

COMMANDERIE DE MILLAU  
*Dossier réalisé par Philippe Ritter  
et Georges Mathon.  
(Extrait de la conférence du 11 Août 2005)  
(Maison du Bois à Camprieu)*

## SYNTHESE EN 1762

### **A – Description :**

Son Chef : Maison dans Millau. (Aveyron)

Péage du Pont de Millau, partagé avec la commanderie de Ste Eulalie.

Ses Membres : - Saint Germain. (Aveyron)

- La Boriette, ou Grangette. (Aveyron)
- Fonds du Joug. (Aveyron)
- Castelmus. (Aveyron)
- Servillières (Gard)
- Meyrueis (Lozère)

### **B - Le Commandeur :**

Frère Gaspard de RAIMOND D'EAULX

### **C – Le Fermier :**

François BOYER

### **D – Bornages :**

Dates précises non communiquées. (Voir Archives Dép. des BDR)

56 H 2.542 : Bornage et arpentage général : **1743-1744.**

56 H 2.543 : Procès verbal de vérification de bornage : **1737-1772.**

### **E – Revenus :**

11 8000 Livres Tournois

### **F – Evènement historique important :**

Au XIIème siècle, dans la même ville de Millau, l'Ordre des Templiers tenait une maison, dépendante de la commanderie de Sainte-Eulalie et l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem avaient établi une commanderie dépendante du Grand Prieuré de Saint-Gilles. Ensembles, on les appelait « Les commandeurs d'Aubrac ». En 1312, après le Concile de Vienne, la maison du « Temple de Millau », fut rattachée à la commanderie de Sainte-Eulalie, du Grand prieuré de Toulouse, alors que l'ancienne commanderie de Malte restait dépendante du Grand Prieuré de Saint-Gilles. Du 25/11/1504 au 17/12/1504, lors du Chapitre Général, le Grand Maître décida de rattacher le « Temple de Millau » à la commanderie de Millau. Le péage du pont, qui avait été rattaché à Ste Eulalie en 1460, fut partagé entre les deux commanderies.

-oOo-

# LES LOGIS DES COMMANDEURS DE MILLAU (Aveyron)

(Photographies Georges Mathon - 2005)



-oOo-

# LE MEMBRE DE SERVILLIÈRES

## (Gard)

### Métairie de Servillières :

- Ferme de la commune de Lanuéjols. -*Grangia de Sevelieriis - 1461-* (*Dictionnaire topographique du Gard – 1868 - page 237, par Germer-Durand*)
- Lire en annexe : la liste des acquéreurs, en 1793, lors de l'Aliénation des Biens Nationaux (*Par François Rouvière en 1900*).
- Lire en annexe : la visite générale de la commanderie de Millau le 07 Juillet 1762. Nous en donnons l'intégralité. Elle est extraite des A. D. G, par Mr Bligny-Bondurand en 1916, série H, pages 249 et 250. La description de Servillières est intéressante, avec détails sur la chapelle Notre-Dame, et sur les armoiries situées au dessus du portail (*Photo n°2*). Lire aussi la biographie sommaire de Varadier – Saint-Andiol.
- Il semblerait que la métairie fut une possession templière, dépendante de la commanderie d'Alès, quelques bornes sont au musée du Vigan (*Les sites templiers de France, par Aubarbier et Binet, pages 136 et 137*).

(Photographies Philippe Ritter - 1990)



Photographie n°2.

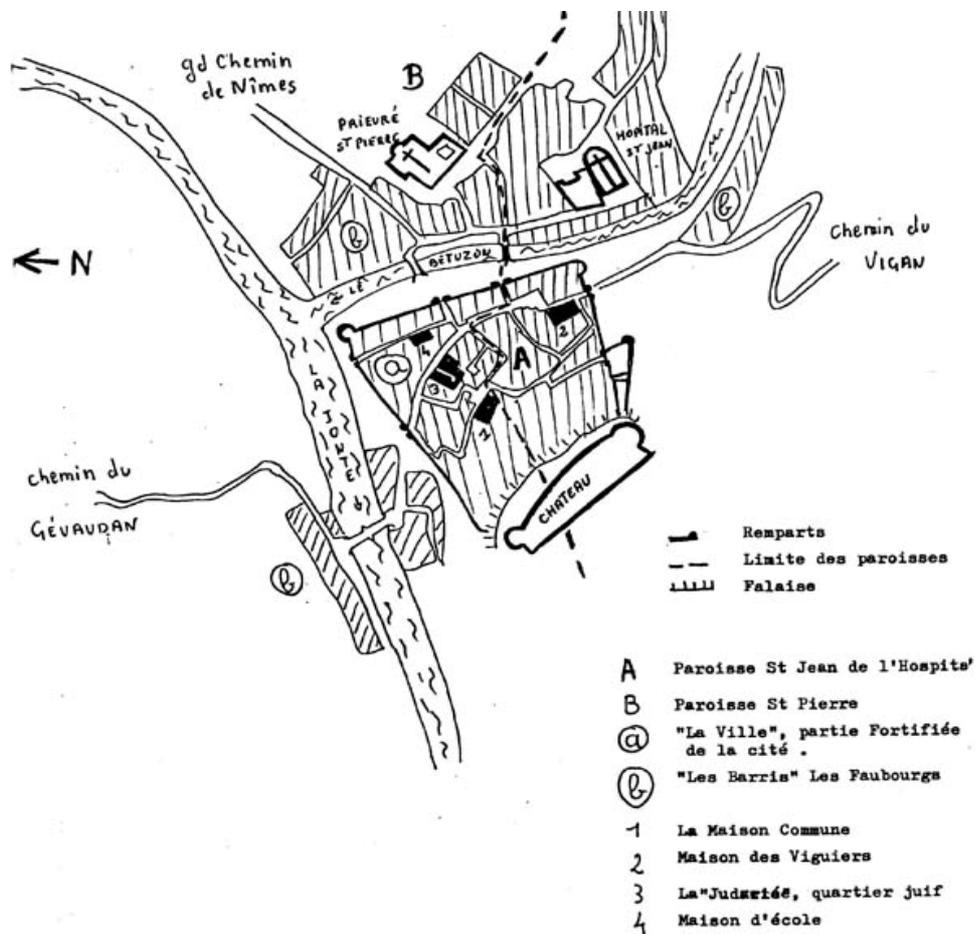




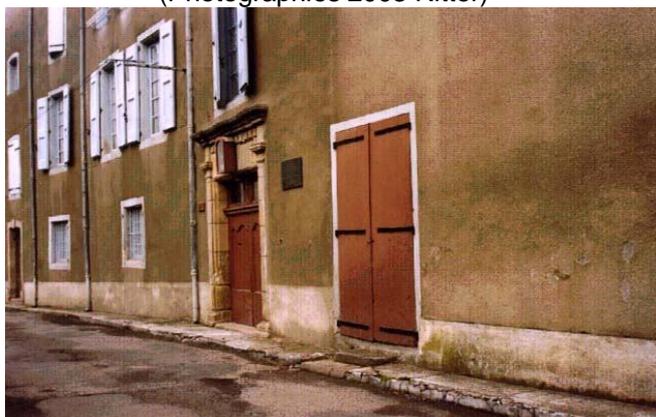
-oOo-

# LE MEMBRE DE MEYRUEIS (Lozère)

Plan extrait de « Meyrueis-Entre Causses et Cévennes » Par Philippe Chambon – Office du tourisme–2000-  
Meyrueis, à la fin du Moyen-âge.



(Photographies 2003 Ritter)



Rue Saint-Blaise. Ancienne Rue du Barri de Reboul.  
Institut des sœurs de la Doctrine Chrétienne.  
Maison natale de Monseigneur Henry Maret.  
Emplacement de l'ancien Hôpital Saint-Jean.



## Etude sur la maison de Meyrueis - Résumé chronologique -

XIIème Siècle : On trouve l'existence de l'église Saint-Jean, deuxième paroisse de Meyrueis, dont le centre est Saint-Jean de l'Hôpital. « *Cet établissement appartient à la congrégation des chevaliers hospitaliers de N. D de l'Aubrac, affiliée à l'Ordre de Malte. Ces religieux avaient été chargés de la gestion de l'hôpital de Meyrueis, par la famille de Sauve, qui l'avait crée en 1090.* » (MEYRUEIS, entre Causses et Cévennes – Par Philippe Chambon) Il s'agit bien de l'Ordre des Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, appelé plus tard de Chypre, de Rhodes et de Malte, et non d'une congrégation affiliée à l'Ordre de Malte. La maison de Meyrueis était membre de la commanderie de Millau, elle-même membre de la Commanderie d'Aubrac, appartenant au Grand Prieuré de Saint-Gilles.

XIIIème Siècle : Il semblerait que le membre de Meyrueis ait profité de l'essor de la ville et soit devenu assez important pour être démembré de Millau et porter le titre de commanderie. En effet, on note la présence de Guillaume du Luc, commandeur de Meyrueis, au jugement rendu à Alais, le 22 Avril 1281, par l'Archevêque d'Arles. (Histoire du Grand Prieuré de Saint-Gilles, par Jean Raybaud, tome I, page 198).

XVème Siècle : Après la guerre de cent ans, la peste et les différents assauts par les « Routiers », la ville a perdu la moitié de sa population. Les remparts sont en ruine, et l'Hôpital et l'église Saint-Jean situés hors les murs, sont dévastés (Philippe Chambon). En 1454, on notera que Guillaume de Ricard était commandeur de Meyrueis, après avoir été commandeur du Bastit en 1450, de la Selve en 1463, puis de la Tronquière en 1468 et de Durbans en 1476, puis enfin Grand Commandeur de Saint-Gilles de 1475 à 1480 (Commanderies du Haut-Quercy, par Jacques Juillet, page 59).

1559 : Les Consuls de Meyrueis décrètent l'adhésion officielle de Meyrueis aux doctrines calvinistes. (Philippe Chambon)

1583 : Les deux paroisses Saint-Pierre et Saint-Jean sont inutilisables. Les consuls demandent à l'évêque de Nîmes un nouveau lieu de culte. (Philippe Chambon)

De 1560 à 1645 : Suppression du culte catholique à Meyrueis. (Philippe Chambon)

1661 : Prise du pouvoir par Louis XIV. L'Hôpital est géré par le Consistoire. Il est rendu aux Hospitaliers de Malte qui le ferment immédiatement (Philippe Chambon). Pour des raisons d'hygiène, il ne sera plus utilisé en temps qu'hôpital, et sera remembered à la commanderie de Millau, pour devenir métairie.

1685 : Révocation de l'Edit de Nantes ; le temple de Meyrueis est démoli le 18 Octobre 1685 (Philippe Chambon).

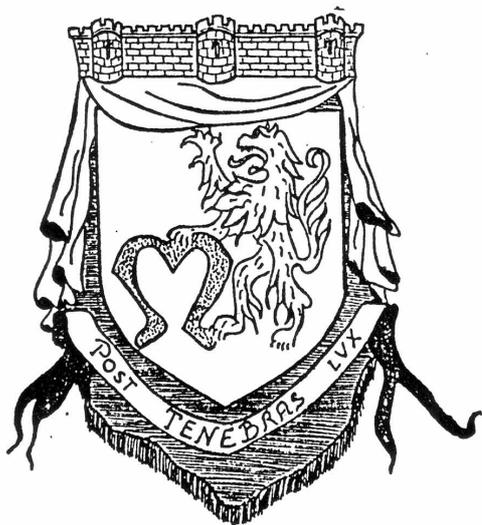
1703 : Guerre des camisards.

Le 12 Juillet 1762 : Visite du membre de Meyrueis au diocèse d'Alais, par le commandeur de Valence et le prêtre Ferrand. Pour information : nous donnons l'intégralité de ce document dans les pièces annexes de ce chapitre, y compris les quelques lignes ci-dessous. Cette visite intervient au cours de la Visite Générale de la commanderie de Millau, possédée par le commandeur Gaspard de Raimond d'Eaulx. Elle est décrite comme suit : « *Maison située dans le faubourg, Rue du Barri de Reboul - Au dessus du grand portail, sont sculptées les armoiries du bailli de Saint-Andiol – Enclos ensemencé – Au fond de la cour, tour carrée, avec armoiries supposées appartenir au commandeur de Soubiran d'Arifat – La grande chambre du 1<sup>er</sup> étage sert de magasin de bois, sur quoi se récrie Mr de Castelougue, juge de Servillières, qui assure qu'elle est destinée à tenir les audiences – Moulin à eau – Renouvellement du terrier.* » (Inventaire Sommaire des Archives Départementales du Gard – supplément 1916 – par Bligny-Bondurand – page 250). Il est à noter aussi que le commandeur a toute justice à Servillières et au Crouzet. Sa justice est en paréage avec Mr le Baron de Meyrueis, aux Mazes, Luc, Cargas, Dargilan et Meyrueis.

1792 : Aliénation des biens nationaux. Il semblerait que la maison de Meyrueis soit achetée par les parents de Henry Maret, qui naît en 1805 dans cette maison. Il était professeur à la Sorbonne, puis évêque de Saura et archevêque de Lépante en 1882. (L'enseignement et les écoles catholiques à Meyrueis, par Philippe Chambon).

1830 : Monseigneur Maret prête sa maison natale, Rue Saint-Blaise, pour abriter les classes. (Philippe Chambon).

1837 : Ouverture de l'école des filles de Meyrueis, sous la direction des « Sœurs de Saint-Privat ». Mgr Maret fait don de sa maison à la nouvelle congrégation : « L'Institut des sœurs de la Doctrine Chrétienne ». (Philippe Chambon). Actuellement, elle est connue sous le nom de « Ecole Sainte-Marie », et donne sur les trois rues : Saint- Blaise, de la Mairie, et du Couvent.



DE MEYRUEIS



DE MARS-LIVIERS

(Commandeur de Millau de 1636 à 1652)

-oOo-

## LES COMMANDEURS DE MILLAU

NOTA : Les dates n'indiquent pas le début ou la fin d'un mandat. Elles sont données à titre indicatif.  
Il faut tenir compte du fait que le titre est souvent resté vacant après le décès de certains commandeurs.  
Il ne faut pas oublier non plus la disparition de certaines archives et de consulter les archives de Toulouse.  
Il est donc actuellement impossible de donner une liste complète, précise et exacte.  
Les dates indiquées sont celles relevées sur les divers documents connus.

- 1262 : Fouques de VILLARET : Commandeur de Millau.  
Il était l'oncle du Grand Maître, portant le même nom que lui. (Jean Raybaud – Tome II, page 226)
- 1420 : Hugues de RICARD, ou de RICHARD :  
Il était commandeur de Sainte-Eulalie, de Montpellier, de Millau et de Saint-Christol, et Receveur Général du Prieuré de Saint-Gilles. (Mille ans d'histoire en Bas-Languedoc, par Léon Nourrit, 1987, pages 85 et 124)
- 1466 : Jean de RICARD :  
Il était commandeur de Millau, puis du Bastit en 1469. (Les commanderies du Haut Quercy, par Jacques Juillet, page 59)
- 1504 : Jean de LA VALETTE, dit PARISOT :  
Il est mentionné en juillet 1504, en qualité de commandeur de Millau, dans un acte chez Me Jean Robert, notaire à Saint-Gilles (Arch. Dép. Gard E 463). Il se trouvait au siège de Rhodes en 1480, et fut successivement commandeur de Bellegarde, de Millau et d'Espalion. Il était l'oncle du futur Grand Prieur de Saint-Gilles et Grand Maître de l'Ordre (Jean Raybaud – Tome II, page 108).
- 1517 : Pierre PRUNET :  
Quand il reçoit l'ordre de se rendre à Rhodes, le 11 Mars 1517, Il était déjà commandeur de Millau (Jean Raybaud – Tome II, page 67).
- 1522 : Guillaume de ROQUEFEUIL, dit VERSOL :  
Il était commandeur de Millau, lorsqu'il assiste à l'assemblée tenue à Pézenas, le 15 Septembre 1522 (Jean Raybaud – Tome II, page 77).
- 1527 : Bernardin des BAUX : (*A confirmer*) ?  
Commandeur du temple de Millau, dépendant de la chambre de Sainte-Eulalie. Cette maison lui fut donnée par le Grand Prieur CELLION. Il était aussi commandeur de Saint-Vincent d'Olargues, lorsqu'il meurt à Marseille le 12 Décembre 1527 (Jean Raybaud – Tome II, pages 81 et 82). Depuis le chapitre général de Décembre 1504, le « Temple de Millau », dépendant de Sainte-Eulalie de Cernon, Grand Prieuré de Toulouse, était rattaché à la commanderie de Millau, Grand Prieuré de Saint-Gilles (Raybaud, tome II, page 44)
- 1548 : Jean de MONTAIGU-FROMIGIERES : (*A confirmer*) ? (*Reçu chevalier en 1526*)  
Il est commandeur de Sainte-Luce et de Millau, lorsqu'il est présent le 5 Mai 1548, à la réception de Robert de Porcelet (L'Ordre de Malte en Arles par l'Abbé Chailan page 254). Est-ce bien le même Jean de MONTAIGU que donne Mr Juillet, page 81, dans sa liste des commandeurs de Druhle en 1571 ? Il le donne aussi commandeur de Millau en 1553 et de Lugan en 1572.

- 1564 : Denis de GUIRAN : *(Reçu chevalier en 1544)*  
Le 29 Juin 1564, il assiste à l'assemblée d'Avignon, avec le titre de commandeur de Millau (Jean Raybaud – Tome II, page 130).
- 1577 : Claude TESAN-VENASQUE : *(Reçu chevalier en 1561)*  
Il était commandeur de Millau, lorsqu'il est cité dans une procuration faite à l'assemblée de 1577, en Arles (Jean Raybaud – Tome II, page 146).
- 1607 : Jean de RODULPH : *(Reçu chevalier en 1576)*  
Il est présent au chapitre de 1607, avec le titre de commandeur de Millau (Jean Raybaud – Tome II, page 176).
- 1634 : Antoine LE CAMUS :  
Il est Lieutenant du Languedoc, et mentionné en 1634 (Jean Raybaud – Tome II, page 201). Dans sa table alphabétique, à la page 368 du même tome II, Raybaud le cite comme commandeur de Millau.
- 1636–1652 : François de MARS-LIVIERS : *(Reçu chevalier en 1619)*  
Il porte déjà le titre de commandeur de Millau, en 1636, lorsqu'il dresse les preuves de noblesse de Charles de BARRAS (Chailan, page 200). Il est présent à l'assemblée du 7 Novembre 1639, en qualité de commandeur de Millau (Chailan, page 44). Il préside l'assemblée du 7 Novembre 1644 (Chailan, page 51), puis celle du 4 Novembre 1647. Il est alors, en outre, commandeur d'Avignon. Il préside aussi les assemblées de 1651 et 1652 (Chailan, page 53). Il était aussi commandeur de Barbentane, et décède le 17 Février 1656.
- 1654 : Jean de ROUX-TARGUES : *(Reçu chevalier en 1606)*  
Il est appelé aussi : de ROSTARGUE de REDOUSTE ou de REDORTIER. Nommé commandeur de Millau en 1654, il meurt peu de temps après (Chailan, page 272).
- 1668 : François de FORESTA-COLLONGUE : *(Reçu chevalier en 1619)*  
Il était déjà commandeur de Millau lorsqu'il est nommé commandeur du Bastit en 1668 (Les commanderies du Haut-Quercy, par J. Juillet, page 60).
- 1684 : Louis de FORBIN-LAMARTRE : *(A confirmer) ? (Reçu chevalier en 1637)*  
Il est noté à Millau, dans les Archives Dép. Des BDR, aux dépouilles de commandeurs et notables de l'Ordre, (Réf. 56 H. 661). Il était abbé de Preuilly et commandant de la 1<sup>ère</sup> compagnie des mousquetaires de la « Garde du Roi ». Il est reçu dans l'Ordre en 1637, mais nous n'avons, par ailleurs, aucune confirmation s'il eut été commandeur de Millau. *(Voir Nota, à la fin de chapitre)*
- 1702 : François de CORIOLIS : *(Reçu chevalier en 1653)*  
Il était déjà commandeur de Millau, lorsqu'il visite le Grand Prieuré de Saint-Gilles, le 11 Décembre 1702 (Chailan, pages 87 et 291).
- 1729 : Charles d'AIGUIERES-FRIGNAN : *(A confirmer) ? (Reçu chevalier le 10 janvier 1664)*  
Il porte le titre de commandeur de Millau, ainsi que celui de commandeur de la Selve, le jour de l'enterrement du père Grossy, le 20 Mars 1729 (Chailan, pages 305 à 307). Par contre, en page 190, sur sa biographie, Chailan ne confirme pas qu'il eut été pourvu de la commanderie de Millau. Il est nommé Grand Prieur de Toulouse le 3 juin 1733, et meurt en Arles, le 24 mars 1743.

- 1729-1737 : François-Louis de VALADIER - SAINT-ANDÉOL : *(Reçu chevalier en 1674)*  
On le retrouve souvent sous l'orthographe : de VARADIER – SAINT-ANDIOL. Lui aussi était présent le 20 Mars 1729, à l'enterrement du père Grossy, avec le même titre de commandeur de Millau (Chailan, page 103). Il était déjà pourvu de la commanderie de Millau, lorsqu'il reçoit le Baillage de Manosque, le 8 Juillet 1737 (Chailan, page 100) et (Raybaud, Tome II, page 258). Il décède le 29 Avril 1741 (Chailan, page 281). - *Lire sa biographie en fin de chapitre* -
- 1746 : Trophime-Elzéar de ROMIEU : *(Reçu chevalier en 1685)*  
Commandeur de Millau, il est Maître de cérémonie, lors de la profession de foi du jeune chevalier de l'ESPINE, le 21 Juillet 1746 (Chailan, page 126).
- 1748-1755 : Scipion de RAYMOND d'EOULX, ou RAIMOND d'EAULX :  
Né en 1680, reçu chevalier en 1696 et pourvu commandeur de Millau en Mai 1748 (Chailan, page 331), il décède le 23 Février 1758 (Chailan, page 343).
- 1762 : Gaspard de RAYMOND d'EOULX, ou RAIMOND d'EAULX : *(Reçu chevalier en 1699)*  
Il est commandeur de Millau, lors de la visite de la commanderie du 7 Juillet 1762 (Raybaud, Tome III, pages 118 et 119).
- 1766-1767 : Nicolas de CABRE-ROQUEVAIRE : *(Reçu chevalier le 16 décembre 1713)*  
Il est baptisé le 23 Mars 1709. Le 2 Juin 1762, lors de la visite de sa commanderie, il est commandeur de Gap (Raybaud, Tome III, page 129). Il est témoin aux vœux de Charles-Secret de BRUGUIÈRES, le 22 Avril 1766, en qualité de commandeur de Millau (Chailan, page 145) et (Raybaud, Tome III, page 20). Il est encore commandeur de Millau lorsqu'il visite la commanderie de la Vernède, en début 1767 (Raybaud, Tome III, page 133).
- 1772 : Mr de LIGONDÈS : (Antoine-Gabriel de LIGONDEZ) *(Reçu chevalier le 24 Août 1716)*  
Il est mentionné en qualité de commandeur de Millau, dans la liste des commandeurs et leur résidence, établie le 3 Juin 1772. Il réside à Malte (Chailan, page 337) et (Raybaud, Tome III, page 243).
- 1776-1791 : Louis-Dominique de GRAS-PRÉVILLE : *(Reçu chevalier en 1736)*  
Il était commandeur de Millau, lorsqu'il visite l'Hôtel Prieural d'Arles le 5 Février 1776 (Chailan, page 152). Il est présent à la réunion du 10 Novembre 1788. Il est toujours commandeur de Millau, mais a été nommé Lieutenant du dernier Grand Prieur de Saint-Gilles : Louis-Gaspard de TULLE-VILLEFRANCHE (Chailan, page 164).
- 1791 : René-Charles de GRAS-PRÉVILLE : *(Reçu chevalier en 1744). Dernier commandeur.*  
Il est commandeur de Millau, lors de la très certainement dernière réunion des chevaliers, au Grand Prieuré, en Arles, le 1<sup>er</sup> mai 1791 (Chailan, pages 173).

### **Autres personnalités ayant pu être commandeur de Millau :**

Dans les Archives Départementales du Gard (56 H 890, Folios 192-216), lors de la visite de la commanderie de Millau, on notera la présence des armoiries de commandeurs sur les entrées de différentes églises, métairies, ou logis. Nous ne les avons pas incorporés dans la liste ci-dessus, par manque de preuve et de renseignement. Il s'agit de « ROLLANDS-RÉAUVILLE » pour l'église des capucins à Millau, un ancien commandeur de la maison « De RAYNAUD » pour l'église de Saint-Germain, et du commandeur « SOUBIRAN d'ARIFAT », sur la tour carrée du membre de Meyrueis.

- ROLLANDS-RÉAUVILLE :

- Joseph : Le 5 Mai 1707, pour visiter le Grand Prieuré, présence du commandeur Joseph de ROLLAND-RÉAUVILLE (Chailan, page 89). Il est cité dans la liste des commanderies et de leurs commandeurs en 1755. D'après Chailan, à la page 328, il était commandeur du Bastit, né en 1693 (Il aurait donc 14 ans lors de la visite du Grand Prieuré ?), et pourvu commandeur du Bastit, en Mai 1747 (40 ans plus tard ?). S'agit-il bien du même Joseph ?

Il faut se rendre à Marseille pour trouver les réponses.

Sur la liste des chevaliers de l'Ordre, publiée en 1869 par Mr Grasset, dans les Archives Départementales des BDR, page 103, on retrouve un Joseph reçu chevalier en 1681, un autre Joseph reçu en 1700, et un Joseph-Guillaume reçu en 1711.

- Paul-Augustin : Né à Aix le 20 Août 1699, il était Grand Prieur de Saint-Gilles de 1773 à 1782. Il était auparavant commandeur de la Favillane en 1757, de Puimoisson de 1758 à 1766, et d'Aix en 1767 (Raybaud, Tome III, pages 17, 133, et 139) Il n'a jamais été commandeur de Millau. Cependant, il faut savoir que les Grands Prieurs apposaient souvent leurs blasons sur certaines commanderies, surtout s'ils étaient associés avec d'autres armoiries, notamment celle de l'Ordre et celle du Grand Maître ; c'est le cas pour l'église des capucins de Millau.

- RAYNAUD :

Nous ne trouvons aucun RAYNAUD dans les listes des chevaliers de 1436 à 1791, données dans Archives des BDR. Il faut consulter la liste des chevaliers et donats nobles de 1338 à 1541 pour trouver : Pierre, donat noble en 1338 et Louis, chevalier en 1424. Les documents dans lesquels ils sont mentionnés sont disponibles aux AD des BDR, à Marseille. Le seul document faisant référence à la famille de RAYNAUD, concerne la commanderie de Comps et un procès du commandeur Henri de VILLENEUVE-THORENC contre Gaspard RAYNAUD, coseigneur de la Bastide, au sujet de la juridiction de la Roque d'Esclapon, entre 1653 et 1657 (56 H 1.729).

- SOUBIRAN d'ARIFAT :

Cette famille a donné plusieurs chevaliers à l'Ordre, dont Jean reçu en 1554, Amblard en 1577, Philippe en 1583, Alexandre en 1618 et Jean-Philippe en 1648 (Page 108 de la liste publiée par Grasset en 1869). A notre connaissance, aucun n'a été commandeur de Millau.

- Jean : Il est le plus connu d'entre eux. Il est commandeur de la Tronquière en 1587 (Chailan, page 279) et (Raybaud, Tome II, pages 132, 152 et 159). Nommé Grand Commandeur de Toulouse, il est pourvu Grand Prieur de Toulouse le 19 Septembre 1594 (Raybaud, Tome II, page 159).

- Jean-Philippe : Autre personnage important dans l'Ordre, il est fermier général puis procureur et receveur du Grand Prieur de Saint-Gilles de 1670 à 1695. Il est commandeur d'Aix et meurt en Arles en 1715, commandeur de Capette (AD des BDR 56 H 308, 419, 449 à 456 et 703) et (Chailan, pages 78, 81, 84, 88, 94, 324 et 325).

*Nota : Il faut préciser aussi que « Commandeur de l'Ordre de Malte » est un titre. Parfois aucune commanderie n'est attribuée. Nous citerons l'exemple de Jean RAYBAUD, avocat et archiviste du Grand Prieuré de Saint-Gilles, nommé commandeur, eut égard à son travail d'historien, sans commanderie attitrée.*

-oOo-

Extrait des Archives du Gard 1916.  
**Bligny - Bondurand**

H. 890 (Portefeuille.) (Don de M. le chanoine Nicolas) – 707 feuillets, papiers.

1760-1762 — *Grand prieuré de Saint-Gilles. Visites de 1762, tome second.*

- Folios 192-216 – *Visite générale de la commanderie de Millau*, possédée par Gaspard de Raymond d'Eaulx, chevalier. Elle commence le 7 juillet 1762. Les visiteurs sont le commandeur de Valence et le prêtre Ferrand. Ils trouvent, au membre de Saint-Germain, le fermier de la commanderie, puis se rendent à Millau, diocèse de Rodez. Là ils apprennent que l'église des Capucins est bâtie sur un terrain ayant appartenu à l'Ordre de Malte, et la visitent. Cette église est hors les murs de la ville. Ils sont reçus par trois religieux, en l'absence du gardien. Chapelle de N. D. de « Filerme », située dans la nef, côté de l'épître. Au-dessus de la porte de l'église sont sculptés cinq écussons, représentant les armoiries de la religion, du grand maître Martin de Rhedain, des commandeurs de Masliviers, des Rollands-Réauville, et d'un autre qu'ils n'ont pas déterminé. Le père vicaire exhibe un extrait en forme du titre de possession, signé par le commandeur Raybaud, archivare de l'ordre, contenant une requête des capucins de 1635 avec la délibération du grand prieuré, du 6 mai 1635. Dans le cas où les capucins abandonneraient l'église, elle rentrerait dans le patrimoine de la commanderie. Le commandeur possède à Millau des censives au renouvellement desquelles travaillent deux feudistes de Meyrueis. La juridiction de Millau appartient entièrement au roi, et le commandeur n'y a aucune part. Le commandeur de Sainte-Eulalie paie à celui de Millau une rente ou pension de 40 l. à raison de terres à La Cavalerie, sur les montagnes du Larzac, diocèse de Vabres, quartier de Peyrefiche. Le commandeur de Millau prend le huitième des fruits sur une partie de la métairie de Boissans, possédée par l'hoirie du marquis de Tauriac. Il prend une pension de 133 l. sur le péage du pont de Millau, pension indiquée sur la vicomté de Creissels et payée par le trésorier du domaine de la ville de Pau, en Béarn. Mention du bailli de Saint-Andiol. Domaine.

- Visite du membre de Saint-Germain, le 7 juillet. Église paroissiale dédiée à saint Germain, évêque. Ancien tabernacle de bois peint, sculpté et doré. Interdiction d'un pluvial de « calemandre » rayée de rouge et de vert, avec petites fleurs blanches, en raison de la grossièreté de l'étoffe, « à l'usage du plus bas peuple » (La calmande est une étoffe de laine lustrée d'un côté). Dais de taffetas blanc aux armes du bailli de Saint-Andiol. Au-dessus de la porte de l'église, sont sculptées les armoiries d'un ancien commandeur de la maison de Raynaud. Sur la porte du cimetière, armoiries du bailli de Saint-Andiol. Messe hebdomadaire pour l'abbé de Saint-Sauveur. Le curé Laugier, après avoir prêté serment *ad pectus*, déclare se soumettre d'esprit et de cœur à toutes constitutions et décisions émanées du Saint-Siège, et notamment à la bulle *Unigenitus*.

- Visite du membre de Castelmus, le 9 juillet. Église paroissiale dédiée à saint André, apôtre. Les commissaires sont reçus par le vicaire, à la place du curé, alité depuis quelques années à raison de son âge et de ses infirmités. Du côté de l'évangile, un oculus non vitré incommode le célébrant et les assistants. Le curé malade, avant que sa tête ne fût affaiblie, a passé procuration à l'un de ses neveux, qui a la dureté de le laisser manquer des secours indispensables et même d'aliments, quoique son revenu soit de 300 l. Les commissaires chargent le vicaire de veiller à l'entretien du curé, en attendant d'y exhorter le commandeur. Mention de M. de Vezins, seigneur du lieu (folios 192-201).

- Visite du membre de La Boriette ou La Grangette. Au-dessus de la porte sont sculptées les armoiries du feu commandeur d'Eaulx.

- Visite du membre de Fondsdejoug. Mêmes armoiries au-dessus du portail, dont le mur est crénelé. – Dans l'enquête sur le commandeur, deux habitants de Millau, interrogés, répondent ne connaître ni le commandeur ni sa gestion.

- Visite du membre de Servillières, dans le diocèse d'Alais, sur le causse noir, le 12 juillet. Chapelle de Notre-Dame. Le fermier nie qu'elle serve de grenier à foin. Le calice et les ornements sont à la métairie, dont le grand portail est surmonté des armoiries du bailli de Saint-Andiol. Le commandeur a toute justice à Servillières et au Crouzet, village voisin. Sa justice est en paréage avec le baron de Meyrueis, seigneur engagiste, aux Mazes, à Luc, Dargilan, Cirgas et Meyrueis. Au village d'Aluech, il l'a en paréage avec le baron de Meyrueis et le prieur du Rozier. Carcan et chaîne de fer. Officiers de justice. Servillières est dans la paroisse de Lanuéjols, dont le curé administre sans rétribution les fermiers et valets.

- Visite du membre de Meyrueis, au diocèse d'Alais. Maison située dans le faubourg, Rue du Barri de Reboul. Au-dessus du grand portail, sont sculptées les armoiries du bailli de Saint-Andiol. Enclos ensemencé. Au fond de la cour, tour carrée, avec armoiries supposées appartenir au commandeur de Soubiran d'Arifat. La grande chambre du 1<sup>er</sup> étage sert de magasin de bois, sur quoi se récrie Mr de Castelougue, juge de Servillières, qui assure qu'elle est destinée à tenir les audiences. Moulin à eau. Renouvellement du terrier. – Revenu de la commanderie : 11.800 l. Charges : 4.188 l. 13 s. 11 d. Reste net : 7.611 l. 6 s. 1 d. – Ordonnances du 14 juillet 1762. -

-oOo-

Extrait de l'inventaire sommaire  
Des Archives des Bouches-du-Rhône  
Antérieures à 1790  
Par Mr le Comte de Grasset  
- 1869 -

ARCHIVES ECCLESIASTIQUES. – SERIE H  
(Page 29)

**Chapitre X.**  
**Commanderies de Marseille, Millaud, Montfrin, Nice et Palliers.**

**II. Millaud, en Rouergue.** – Les titres de cette commanderie, qui se trouvent aux archives des Bouches-du-Rhône, ne sont pas nombreux, et l'inventaire en a disparu. Elle se composait du chef de *Millaud* et des membres de *Meyrueis*, *Servilliers* et *Pont de Millou* (ce dernier ayant été démembré du grand-prieuré en 1502), des églises de *Castelmus* et *Saint-Germain*, des terres et domaines de *Mauriac* et de *la Blanquière*, des bois des *Séons*, *Saint-Jean*, *Ventajon*, *Guiradèdes* et *Plassettes*, du prieuré de *Compreniat* et du domaine de *Cantoperdrix*, qui fut longtemps disputé aux commandeurs de Millaud par ceux de *la Cavalerie* du prieuré de Toulouse. Il y avait en outre des directes à *Arsillan*, *Allemands* et *Montals*, et des dîmes au terroir de *Bonsiguts*.  
Revenus en 1777, 13.580 livres tournois.

-oOo-

Extrait du répertoire de la série 56 H  
Archives Départementales des Bouches du Rhône  
.1966.

Par **BARATIER** et **VILLARD**

*Pages 1 à 205 : Archives Départementales de Marseille :*

**C) VISITES GENERALES**  
**Procès-verbaux des visites**  
**De vérification des améliorissements.**

**56 H 254** : Millau. 11 cahiers.....1637-1783

**K) DOSSIERS DE DEPOUILLES**  
**Dépouilles des baillis et commandeurs**

**56 H 660** : Millau. – Jean de Rostargue de Redouste, procès.  
1 page de papier..... 1654

**56 H 661** : Millau. – Louis de Forbin-La Martre, abbé de Preuilley, commandant la première  
compagnie de mousquetaires du Roi.  
9 pages de papier..... 1684

**COMMANDERIE DE MILLAU**  
Registres et papiers du Grand Prieuré

**56 H 2.542** : Bornage et arpentage général.  
1 registre factice de 100 feuilles environ..... 1743-1744

**56 H 2.543** : Procès-verbal de vérification de bornage.  
4 cahiers et 10 pages de papier environ..... 1737-1772

**56 H 2.544** : Arrentement de Servillières. Jugement sur un procès avec les fermiers.  
1 page de parchemin..... 1624-1625

**56 H 2.545** : Arrestation des consuls et habitants de Millau en rébellion contre le  
commandeur. Saisie et inventaire des biens de plusieurs accusés.  
1 registre de 55 feuilles..... 1343

**56 H 2.546** : Terrier Lafon. Millau et dépendances (Meyrueis).  
1 registre de 700 feuilles, 1 page de parchemin, et 1 plan..... 1762-1763

**56 H 2.547** : *Idem.* (Suite).  
1 registre de 150 feuilles, et 5 pages de parchemin..... 1763

**56 H 2.548** : Gestion des bois de Servillières et des Fons.  
8 pages de papier..... 1737

## COMMANDERIE DE MILLAU (1)

Chartrier du Grand Prieuré

**56 H 4.723** : Biens et directes.

12 pages de parchemin..... 1215-1378

**56 H 4.724** : Meyrueis, La Servillère, Montjardin. – Juridiction à Montjardin. Cure de Saint-Germain-de-Millau. – Directes.

7 pages de parchemin, 2 pages de papier et 1 sceau..... 1401-1534

(1) Nota : Les archives de cette commanderie sont conservées à Toulouse ; les archives départementales des Bouches-du-Rhône n'en possèdent que des fragments, dont l'intérêt est surtout linguistique et diplomatique (langue provençale).

-oOo-

### Histoire des Grands Prieurs et du Prieuré

#### De SAINT-GILLES

Mémoires de l'Académie de NÎMES

1904-1905-1906

Par Jean Raybaud

Tome III - Pages 118-119

Le 7 juillet 1762, le frère Dominique-Gaspard, Balthazar de Gaillard d'Agout, commandeur de Valence, et Joseph Ferrand, prêtre desservant un bénéfice de l'église collégiale de Saint-Jean de Saint-Gilles, font la visite de la commanderie de Millau, possédée par frère Gaspard de Raimond d'Eaulx, chevalier. Après avoir fait celle de la maison située à la ville de Rodez, dépendante de la commanderie d'Espalion, ils se rendent, le matin, à la paroisse de Saint-Germain, dépendante de la commanderie de Millau, située au pays de Rouergue, diocèse de Rodez, où le sieur François Boyer, fermier moderne de la commanderie, leur déclare qu'elle consiste en général :

Premièrement en son chef qui est Millau,  
Au membre de Saint-Germain,  
Au membre de La Boriette ou La Grangette,  
Au membre des Fonds-du-joug,

Au membre de Castelmus,  
Au membre de Servillières,  
Et finalement au membre de Meyrueis.

Revenu de la commanderie de Millau.....	11.800 l
Charges .....	<u>4.188 l. 13 s. 11 d.</u>
Reste net .....	7.611 l. 6 s.

Les ordonnances sont datées de Millau, le 14 juillet 1762.

-oOo-

Relevé alphabétique des acquéreurs de biens nationaux  
De 1ère origine. (1)

Commanderie de MILLAU  
Membre de Servillières. (2)

D'après l'ouvrage de M. François Rouvière édité à Nîmes en 1900 par l'imprimerie générale « Aliénation des biens nationaux dans le Gard ».

N° d'ordre	Page	Nom de l'acquéreur	Profession	Lieu Commune	Date de la vente	Prix	Objet de la vente
1562	242	JEANJEAN Pierre (Dit CARDÉ)	Non communiquée (Habitant de Lanuéjols)	Lanuéjols	15 Février 1793	400 200 livres	Domaine de Servillières consistant en maisons, greniers, citernes, four, granges, étables, bergeries, basse-cour, jardins, aires, terres labourables, prés, bois, devoirs et vacants. (Les bois seuls ont 161 arpents)
							<u>Observations :</u> CARDÉ déclara le 24 Nivôse an IV, avoir agi pour le compte de François MEJEAN de Valleraugue. (Acte chez NOYRIGAT, notaire à Saint-André de Majencoule)

(1) Les biens de 1ère origine comprenaient : Les biens du clergé ; les biens des religieux fugitifs ; les domaines de la Couronne ; les biens des Citadelles ; les biens des sociétés, ou confréries.

(2) Cette orthographe est l'actuelle. En 1868, dans son Dictionnaire topographique du Gard, page 237, Mr Germer-Durand l'écrit « La Servillère ». Il précise que la ferme s'appelait « Grange de Sevelieris » en 1461. Sur ce tableau, Mr François Rouvière nous parle du « Domaine de Servillières » en 1793. On la trouve dactylographiée encore différemment, dans les Archives du Gard ou des Bouches du Rhône. Nous nous sommes attachés ici, à respecter les différentes formes d'écritures de chacune de nos sources.

-oOo-

L'ORDRE DE MALTE DANS LA VILLE D'ARLES

Par l'abbé M. CHAILAN

Réimpression de l'édition de Bergerac – 1908 -  
(Chez LAFFITTE REPRINTS – 1974 -)

**Page 76 :** Le 19 mai 1691, Michel Taillefer, curé de Saint-Germain, paroisse de la commanderie de Millau, prit la croix d'obédience de l'Ordre et fit profession entre les mains de François Bec, prêtre-sacristain de Saint-Gilles.

**Pages 319 et 320 :** Le 27 novembre 1641, en Arles, une liste de « Rang et ordre des commanderies dépendantes du Grand Prieuré de Saint-Gilles, avec l'état de leur valeur et taxes à verser au Roi » est établie suivant l'arrêt du Conseil de Sa Majesté du 30 Août 1641. La commanderie de Millau arrive au 38<sup>ème</sup> rang, avec 2.377 livres de valeur déclarée et 582 livres de taxe à payer au roi, par le commandeur.

**Page 331 :** Liste des titres et revenus des commanderies, et des commandeurs en 1755. Milhaud : Revenu environ 7000 livres. Commandeur Scipion de Raymond d'Eoulx, né en 1680, reçu en 1696, et pourvu commandeur en may 1748.

**Les autres pages citées dans la bibliographie :** Elles ne sont utiles que pour élaborer et contrôler la liste des commandeurs.

-oOo-

## BIOGRAPHIE SOMMAIRE DE François-Louis de VARADIER – SAINT-ANDIOL

### DE VARADIER - SAINT-ANDIOL :

- **François-Louis :**

- Reçu chevalier en 1674 :**

- (Inventaire Sommaire des Archives Départementales des Bouches du Rhône par Mr Blancard et Mr De Grasset – 1869 – page 113 – Dossier 475).* Il est issu d'une famille ayant donné, à la même époque, un grand nombre de chevaliers à l'Ordre. La même source nous présente Honoré reçu en 1621, Nicolas en 1646, Claude en 1652 et Melchior en 1659. Mr l'Abbé Chailan, page 278, nous indique en outre Bertrand reçu en 1548 et Bertrand II reçu en 1582, que l'on retrouve aussi dans les archives des Bouches-du-Rhône.

- Commandeur de Millau et Bailli de Manosque :**

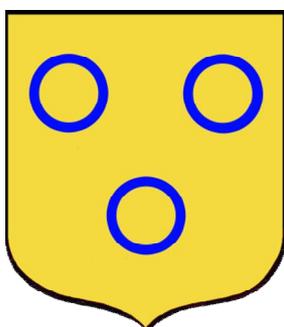
- François-Louis est neveu de Nicolas précité. Il est fils de Laurent, marquis de Saint-Andiol et de Marguerite de Castellane-Adhémar (*Chailan, page 280*). Raybaud, tome II page 258, précise que Marguerite était Adhémar de Grignan.

- Il naquit le 19 octobre 1668, fut baptisé en Arles, à Notre-Dame La Principale, et reçu chevalier le 6 novembre 1674 (*Chailan, page 280*) ou le 19 mai 1674 (*Chailan, page 100*). Il se mit au service du roi de France et fut capitaine dans le régiment de Grignan-Cavalerie. Il est retiré en Arles, depuis 1704.

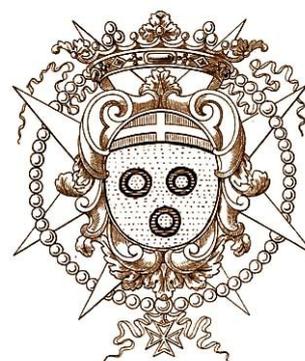
- Il est cité au titre de commandeur de Millau, à plusieurs reprises de Mai 1729 à 1737 dans le « Répertoire de le série 56 H des Arch. des B.D.R, par Baratier et Villard, édité en 1966 ».

- Le 08 juillet 1737, il est nommé bailli de Manosque, mais le chevalier Louis de Raymond-Modène, prétendit que Varadier était *incapax* parce qu'il n'avait pas fait borner les terres de sa commanderie de Millau. En réalité, il voulait le supplanter. Le litige fut soumis au Conseil de l'Ordre et Modène perdit son procès. Le baillage fut conféré à François-Louis de Varadier le 14 Août 1737. (*Chailan, pages 100 et 280*) et (*Raybaud, tome II, page 258*). En effet les vérifications de bornage étaient en cours de réalisation en 1737 (*Archives Départementales des Bouches-du-Rhône – 56 H 2.543*).

- François-Louis meurt en Arles le 29 avril 1741, et sera enterré le lendemain dans la chapelle du Grand Prieuré. (*Chailan, page 281*).



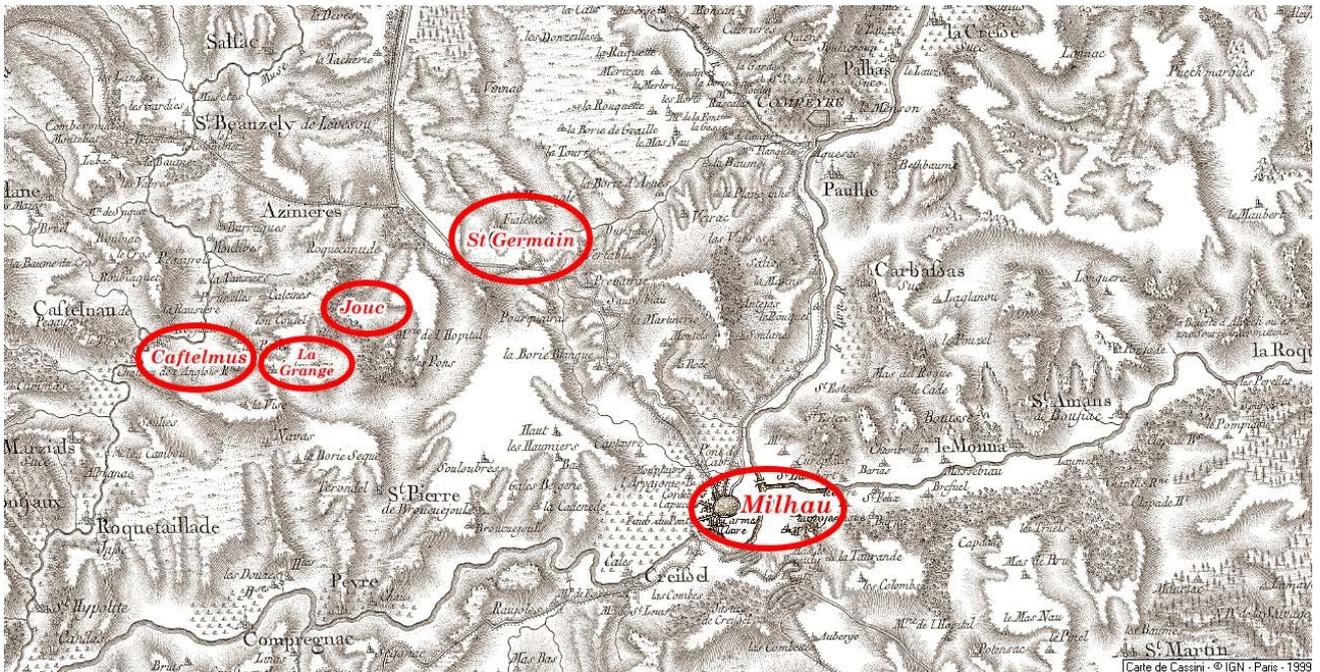
- Armes de la famille de Varadier - Saint-Andiol -  
- D'or, à 3 annelets d'azur, 2 et 1 -



- Essai de reconstitution du blason -  
de François-Louis de Varadier – Saint-Andiol  
Commandeur de Millau

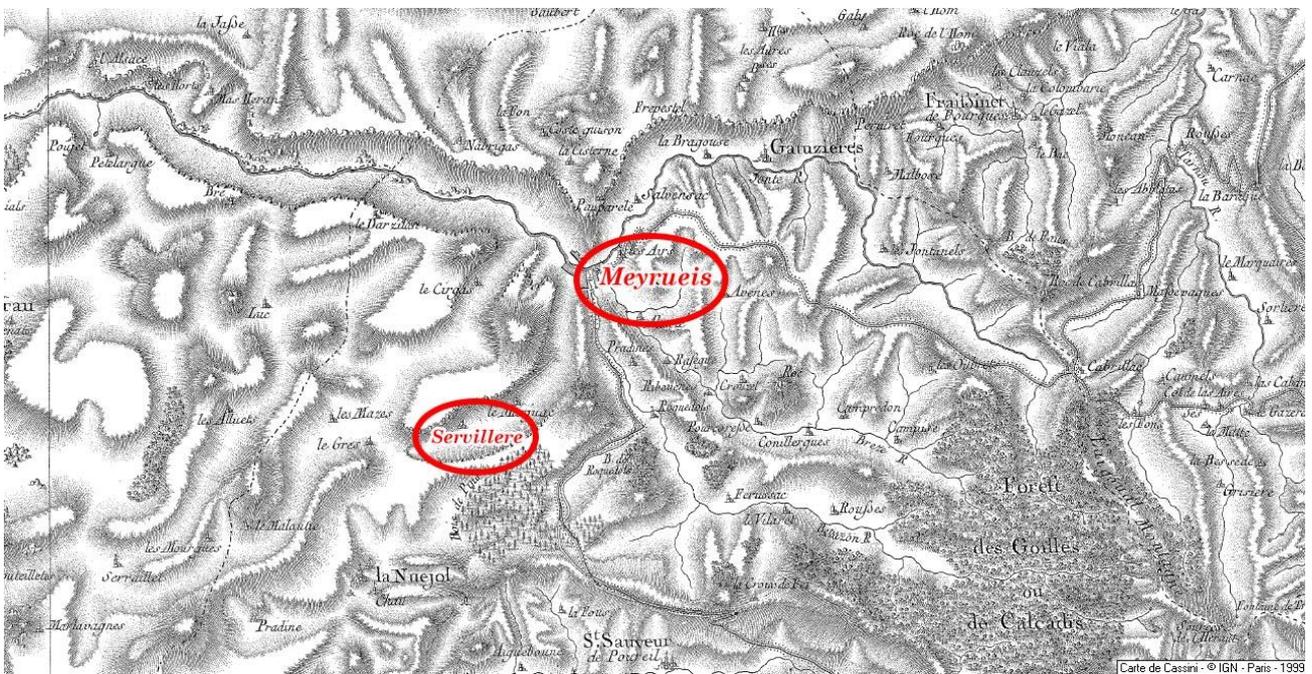
-oOo-

CARTES DE CASSINI  
- 1750 -



Le chef de commanderie : MILLAU (AVEYRON)

Les membres de SAINT-GERMAIN, LA GRANGE, FONDS DU JOUG et CASTELMUS.



Les membres de MEYRUEIS (LOZÈRE) et de SERVILLIÈRES (GARD)

-oOo-

## BIBLIOGRAPHIE

Etat non limitatif des chapitres relatifs à  
**La Commanderie de MILLAU**

- « Histoire du GRAND PRIEURE de SAINT GILLES » : par Frère Jean RAYBAUD  
(*Manuscrit repris par le Chanoine NICOLAS – Mémoires de l'Académie de NÎMES*)  
TOME I - 1904 : pages 53 et 107. (Comté de Millau)  
TOME II - 1905 : pages 13 – 65 – 67 – 77 – 82 – 130 – 146 – 176 – 258 - 278 – 293.  
TOME III- 1906 : pages 118 – 119.
  
- « Inventaire - sommaire des Archives départementales des BOUCHES DU RHONE » par  
Mr. DE GRASSET - 1869 - page 29.
  
- « Répertoire de la Série H - Archives départementales des BOUCHES DU RHONE » par  
BARATIER et VILLARD - 1966 - 56 H.  
Page VIII : Nomenclature de la carte des possessions.  
Page XIV ; Archives Départementales de la Haute-Garonne, à TOULOUSE.  
Pages 1 à 205 : Archives départementale de MARSEILLE : 254 - 660 - 661 - 728 - 1032 -  
2542 à 2548 - 4723 et 4724.
  
- « Inventaire - Sommaire des Archives départementales du GARD » par BLIGNY -  
BONDURAND série H et complément - 1916 -  
\* H 890 : Visites de **1760 à 1762** - Folios 192 à 216 - pages 249 et 250.
  
- « ALIENATION des Biens Nationaux » par M. François ROUVIERE - 1900  
\* page 242 : réf. 1562. (Domaine de Servilières, près de Lanuéjols du Gard))
  
- « L'Ordre de MALTE dans la ville d'ARLES », par Mr l'abbé M. CHAILAN. (Chez Laffitte-  
Reprints -1974). Pages 44, 51, 68, 76, 87, 100, 101, 103, 106, 127, 145, 152, 163, 164,  
173, 200, 241, 254, 272, 280, 291, 305, 320, 321, 331, 333, 337, 343.
  
- « MEYRUEIS – Entre causses et Cévennes », par Philippe CHAMBON. Etude  
dactylographiée, de 10 pages, sans date, diffusée au début des années 2000 par l'Office  
du Tourisme et le Syndicat d'Initiative de MEYRUEIS.
  
- « Commanderies du Haut-Quercy, sur le chemin de Rocamadour », par Jacques  
JUILLET - 1975. (Listes des commandeurs : pages 59, 79, 80 et 97)
  
- « Nobiliaire toulousain », par Alphonse BREMOND – 1863. (Famille LIGONDEZ : tome II,  
page 101) - (Famille THEZAN de VENASQUE : tome II, pages 453 et 454)
  
- « Les sites templiers de France », par Jean-Luc AUBARBIER et Michel BINET – 1997 –  
(Aveyron : pages 121 à 128) et (Gard-Lozère : pages 136 et 137). *Editions Ouest-France.*

-oOo-

# MILLAU



Millau : La Commanderie - Centre ville

Fondation templière et commanderie  
hospitalière du Larzac  
XII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècle

Dépliant distribué en 2005, par l'Office du Tourisme de MILLAU.

Dans les archives, cette bâtisse est appelée « Temple de MILLAU ». En 1312, au Concile de VIENNE, le Temple de MILLAU est confisqué et attribué à la commanderie de SAINTE-EULALIE de CERNON, dépendante du Grand Prieuré de TOULOUSE. Ce n'est qu'en décembre 1504, qu'il en sera démembré et rattaché à la commanderie Hospitalière de MILLAU, existante déjà au XIII<sup>ème</sup> siècle, et dépendante du Grand Prieuré de SAINT-GILLES.

L'ensemble de ces biens, appartenant à la Vénérable Langue de Provence des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, appelés aussi Chevaliers de Malte, sera aliéné aux biens nationaux en 1792, et vendu aux citoyens.

-oOo-